

La violence chez les jeunes

La violence des jeunes est l'une des formes de violence les plus visibles. Les agressions, mortelles ou non, perpétrées par les jeunes contribuent fortement dans le monde entier au nombre total de décès prématurés, de traumatismes et d'incapacités. Cette violence entraîne des préjudices graves non seulement pour les victimes, mais aussi pour les familles, les amis et les communautés.

Il y a des liens étroits entre la violence des jeunes et d'autres formes de violence. Les jeunes violents commettent fréquemment toute une série de délits et manifestent d'autres problèmes sociaux et psychologiques.

AMPLEUR DU PROBLÈME

On estime qu'en 2000, 199 000 jeunes ont été tués dans le monde, ce qui équivaut à la mort chaque jour de 565 jeunes de 10 à 29 ans pour cause de violence interpersonnelle. Les taux d'homicide chez les jeunes varient cependant beaucoup d'une région ou d'un pays à l'autre et, presque partout, ils sont beaucoup moins élevés chez les filles que chez les garçons.

Dans les 10 années de 1985 à 1994, les taux d'homicide chez les jeunes ont augmenté dans de nombreuses régions du monde. Cette augmentation s'associe dans de nombreux cas à une utilisation plus fréquente des armes à feu lors des agressions.

Pour chaque personne tuée dans un épisode de violence, 20 à 40 reçoivent des traumatismes imposant l'hospitalisation.

Les études ont montré que l'ébriété est un facteur situationnel immédiat important qui peut provoquer des réactions violentes.

Dans les épisodes de violence aboutissant à des traumatismes non mortels, les armes à feu sont beaucoup moins employées que lors des agressions mortelles : l'agresseur a plus fréquemment recours aux poings, aux pieds, à des couteaux ou à des bâtons.

Les combats physiques et les brimades ou harcèlement sont aussi plus fréquents chez les jeunes. Une étude portant sur les enfants en âge scolaire dans 27 pays a établi que la majorité des jeunes de 13 ans dans la plupart des pays de l'étude avaient exercé des brimades ou harcelé autrui au moins de temps en temps.

QUELS SONT LES PRINCIPAUX FACTEURS DE RISQUE DE VIOLENCE CHEZ LES JEUNES ?

Facteurs individuels

Les principaux facteurs liés à la personnalité et au comportement que l'on peut associer à la violence chez les jeunes sont les suivants :

- l'hyperactivité
- l'impulsivité
- une maîtrise insuffisante de soi
- des problèmes d'attention
- des antécédents de comportement agressif
- un faible niveau d'éducation.

Influence de la famille et des camarades

Le milieu familial joue un rôle fondamental dans le développement des comportements violents chez les jeunes. Un certain nombre de facteurs familiaux s'associent à la violence des adolescents :

- un encadrement insuffisant des enfants par les parents, des châtiments corporels durs pour discipliner les enfants
- des conflits entre les parents pendant la petite enfance
- un attachement insuffisant entre les parents et les enfants
- une mère ayant eu son premier enfant trop jeune
- la séparation ou le divorce des parents à un jeune âge
- une faible cohésion de la famille
- un niveau socio-économique faible.

On a également associé la violence chez les jeunes à la fréquentation de camarades délinquants.

Facteurs sociaux, politiques et culturels

- Les bandes et un approvisionnement local en armes à feu ou en drogues constituent un puissant ferment de la violence chez les jeunes.
- La faiblesse des liens sociaux dans la communauté s'associe également à une fréquence accrue de la violence des jeunes.
- L'administration du pays, sa législation et les moyens mis en œuvre pour l'appliquer, ainsi que sa politique sociale, ont un effet important sur la violence.
- Des facteurs comme l'inégalité des revenus, l'évolution rapide de la démographie dans les populations jeunes et l'urbanisation ont été liés au développement de la violence chez les jeunes.
- Les cultures qui ne proposent pas de solutions non violentes pour résoudre les conflits semblent connaître une fréquence plus élevée de la violence chez les jeunes.



QUE PEUT-ON FAIRE POUR ÉVITER LA VIOLENCE CHEZ LES JEUNES?

Des approches variées ont été tentées pour mettre un frein aux comportements violents des jeunes. Les interventions les plus courantes essaient de changer les aptitudes, les attitudes et les croyances personnelles. Les programmes de ce type sont le plus souvent mis en œuvre en milieu scolaire et sont conçus pour aider les enfants et les adolescents à dominer leur colère, à résoudre les conflits et à développer les compétences sociales nécessaires pour résoudre les problèmes.

Un autre groupe de stratégies préventives couramment utilisées pour lutter contre la violence chez les jeunes porte sur les interventions précoces auprès des enfants et des familles. Ces programmes donnent aux parents des informations sur le développement des enfants, leur apprennent comment les discipliner, les encadrer et les surveiller efficacement,

comment gérer les conflits familiaux et améliorer la communication. Ces interventions portant sur les parents et les familles font partie des stratégies les plus prometteuses pour réduire sur le long terme le phénomène de la violence chez les jeunes.

D'autres approches portent sur la situation régnant dans les communautés et les facteurs sociétaux les plus marquants pour ce qui est de la violence des jeunes. Elles font appel aux campagnes d'information et au maintien de l'ordre dans les communautés pour améliorer des institutions comme les établissements scolaires ou hospitaliers. Elles comprennent également des réformes de la législation, du système judiciaire et éducatif ainsi que d'autres réformes politiques destinées à atténuer les effets des modifications rapides du tissu social et combattre l'utilisation des armes à feu, notamment par les jeunes. La plupart de ces méthodes n'ont cependant pas encore été évaluées.

EXEMPLES DE STRATÉGIES POUR PRÉVENIR LA VIOLENCE CHEZ LES JEUNES

Au niveau individuel	Au niveau relationnel	Au niveau communautaire	Au niveau sociétal
Programmes préscolaires de développement de la personnalité ^a	Visites à domicile (visites régulières d'une infirmière ou d'un professionnel de la santé dans les familles nécessitant tout spécialement une aide et des conseils pour les soins et l'éducation à donner aux enfants)	Amélioration du milieu scolaire au niveau des pratiques pédagogiques, des règlements scolaires et de la sécurité	Campagnes d'information du public
Programmes de développement social (notamment ceux qui mettent l'accent sur les compétences et aptitudes sociales) ^a	Formation au rôle de parent ^a	Programmes après les cours	Efforts pour diminuer la violence dans les médias
Programmes de prévention des brimades et du harcèlement ^a	Thérapie familiale ^a	Activités extrascolaires	Renforcement et amélioration des systèmes de police et de justice
Conseils ^b	Programmes de surveillance ^a	Maintien de l'ordre dans la communauté	Réforme des systèmes éducatifs
Formation professionnelle	Médiation/conseils par les pairs ^b	Programmes de prévention des bandes ^b	Modification de la politique pour lutter contre la pauvreté et réduire les inégalités
Incitations des jeunes risquant fortement de développer des comportements violents à suivre leur éducation secondaire jusqu'au bout ^a		Modification de l'environnement physique	Actions et politiques pour atténuer les effets des changements rapides de la société et combattre l'utilisation des armes à feu, notamment par les jeunes
		Amélioration de la réponse aux situations d'urgence, soins des traumatismes et accès aux services de santé	
		Formation des agents de santé à l'identification et à l'orientation des jeunes risquant fortement de développer des comportements violents	
		Faire en sorte qu'il soit plus difficile de se procurer de l'alcool	

^a A fait la preuve de son efficacité pour la diminution de la violence et la réduction des risques

^b S'est avéré inefficace pour diminuer la violence ou les facteurs de risque de violence chez les jeunes.